

# Vale la pena !

*Vale la pena ! Ça en vaut la peine, disent Nathalie Baudrit et Xavier Boulet-Benac. Qui donnent de leurs nouvelles du Chili.*

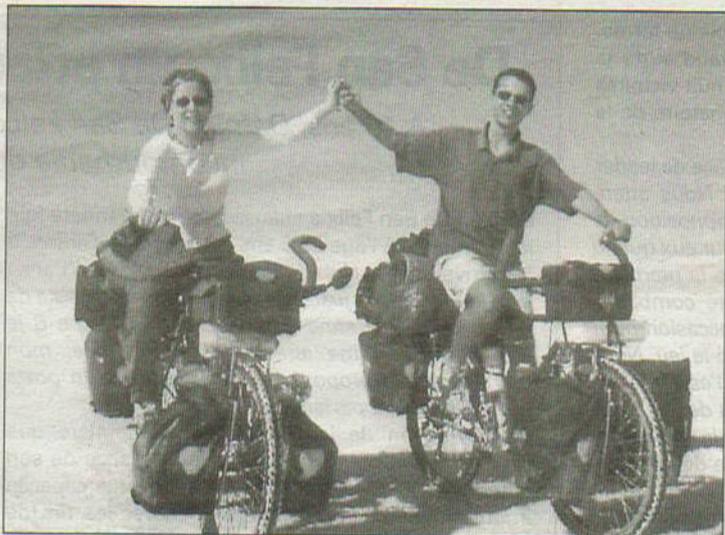
**B**OLIVIE, Chili, lac Titicaca, Australie, île de Pâques, Tahiti, Bali... Des noms à faire rêver. Mais pour Nathalie Baudrit et Xavier Boulet-Benac, ces noms sont synonymes d'aventures... en vélo. Poursuivant leur tour du monde depuis deux ans, ils donnent régulièrement de leurs nouvelles. Même si leur expédition n'est pas encore un roman (et pourquoi pas ?), leurs récits sont assez "pimentés" pour qu'on en fasse état. Et pour que ceux qui les soutiennent - au moins moralement à défaut de pouvoir pédaler avec eux - soient tenus au courant de leur périple.

## Trafiquants en tout genre

Car nos globe-trotters en ont plein la tête et les jambes. Quelques aperçus de leur "journal". « *Quelle endurance ces Boliviens ! Après avoir bu un litre de "chicha" (puro à 96° mélangé avec du jus de maïs écrasé), titrant environ 30 à 40° ! Xavier en reste bluffé !* ».

Ou quand, pour seul casse-croûte, les travailleurs boliviens ont « *des feuilles de coca, de la chicha et quelques larmes d'eau ou de soda. Le tout pour un salaire de misère à la semaine que les moins scrupuleux flambent rapidement dans l'alcool. Tous ces hommes, les jeunes comme les moins jeunes, chiquent (la coca) sans exception* ».

Après Santa-Cruz, « *lieu de vie des grands propriétaires terriens, des compagnies pétrolières, des trafiquants en tout genre* », la Cordillère des Andes, Le Salar de Uyuni et le désert du Lipez. « *Pour atteindre cette région, il nous faut endurer la piste, entre 3 700 et*



Nathalie et Xavier en plein désert... de sel. (photo DR)

*4 200m d'altitude... Nous dormons mal en altitude, le sommeil reste superficiel... La digestion se fait difficilement aussi... Fort heureusement, il y a l'effet "coca" ! Le remède est franchement immonde mais terriblement efficace ».*

## Les esprits s'engourdissent

Le Salar de Uyuni, ancien grand lac de l'Altiplano, a été « *transformé en une épaisse croûte de sel au fil des millénaires. De la taille de deux départements français, il constitue aujourd'hui le plus grand réservoir de sel au monde. Et le parcourir à vélo est certainement une expérience unique. Mais il est, en cette période de l'année, totalement inondé... Nous pédalons dans une soupe de sel de 5 à 10 cm d'eau, 20 cm pour les derniers kilomètres, le cœur mêlé de timidité et d'orgueil... Nous passons deux jours à nettoyer les vélos, nappés de cristaux de sel,*

*ainsi que nos équipements, vêtements, tentes, etc., avant de se remotiver pour les 350 derniers kilomètres de piste jusqu'à la frontière chilienne... A 4 700m d'altitude, les rêves sont étranges, les esprits s'engourdissent et les premiers maux de tête apparaissent ».* Mais, à 4 400m, quel plaisir de découvrir « *des petits bassins naturels d'eau chaude de 35 à 39° C, en plein air, face aux pics enneigés. Du bonheur à l'état pur ! Nous y resterons des heures !* »

« *Vale la pena ! Ça en vaut la peine !* ». Ainsi terminent-ils leur journal de Bolivie et du Chili. Avant d'affronter l'Extrême-Orient. D'où ils reviendront "pleins d'usage et raison", n'en doutons pas !

**Pierre GIRARD.**

Association "Vaille que Vaille",  
Françoise Boulet-Benac, présidente, Le  
Bourg, 16170 Genac ; tél. 05 45 21 72  
44 ; courriel : vaillequevaille@free.fr ;  
site Web : www.nathaxavelo.com.